3

ÉLÉMENTS

DE

CHRONOLOGIE

POUR SERVIR D'INTRODUCTION

A L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE

PAR

M. THÉODORE SOULICE

AUTEUR DE PLUSIEURS OUVRAGES D'ÉDUCATION

NOUVELLE ÉDITION

PARIS

CHEZ L. HACHETTE

LIBRAIRE DE L'UNIVERSITÉ ROYALE DE FRANCE

RUE PIERRE-SARRAZIN, 12

1841

AVIS.

Tout exemplaire de cet ouvrage non revêtu de ma griffe, sera réputé contrefait.

L. Hachette

Paris. — Imprimerie PANCKOUCKE, rue des Poitevins, 14.

ÉLÉMENTS

DE

CHRONOLOGIE.

CHAPITRE PREMIER.

DÉFINITIONS.

D. Qu'est-ce que la *Chronologie?*

R. La Chronologie est l'art de mesurer le temps : elle a pour objet de présenter, dans l'ordre où ils se sont succédé, les événements qui appartiennent à l'histoire.

D. Qu'est-ce que le *Temps?*

R. C'est la durée qui s'écoule depuis un terme quelconque jusqu'à un autre terme.

D. D'où dérive le mot *Chronologie?*

R. De deux mots grecs qni signifient *Temps*[1] et *Discours*[2] *:* la Chronologie a effectivement pour objet un *discours* ou *récit* qui a rapport au *temps.*

1. *Chronos.* — 2. *Logos.*

D. Comment se divise la *Chronologie?*

R. Elle se divise en *Chronologie mathématique* et en *Chronologie historique.*

D. Quel est l'objet de la *Chronologie mathématique*, et quel est celui de la *Chronologie historique?*

R. La *Chronologie mathématique* a pour objet la division du temps en années, mois, jours, heures, etc., etc.; et la *Chronologie historique* a pour objet de rapporter à certaines parties du temps certains faits dont on veut conserver le souvenir.

D. Sur quoi est fondée la *Chronologie mathématique?*

R. Sur la connaissance des phénomènes célestes : car c'est d'après des observations astronomiques que l'on a réglé la division du temps.

D. Sur quoi est fondée la *Chronologie historique?*

R. Sur le témoignage des historiens et sur les monuments qui nous restent de l'antiquité.

D. Quelles sont les principales observations astronomiques qui ont servi à régler les divisions du temps?

R. Ce sont celles qui ont été faites sur les révolutions du soleil et de la lune : ainsi on a divisé le temps en jours, d'après

la succession naturelle du jour et de la nuit; on a réglé le mois sur le cours de la lune, et les années d'après le retour apparent du soleil au même point du ciel.

D. Quelles sont les principales divisions du temps?

R. Le temps, comme nous venons de de le dire, se divise d'abord en jours, en mois et en années.

Chaque jour se divise à son tour, en vingt-quatre heures, l'heure en soixante minutes, et chaque minute en soixante secondes.

Le mois comprend 28, 29, 30, ou 31 jours : il se divise en semaines ; chaque semaine est de sept jours.

L'année comprend douze mois, qui font tantôt trois cent soixante-cinq et tantôt trois cent soixante-six jours[1].

Enfin on divise aussi le temps en *siècles*, en *cycles*, en *indictions*, en *lustres*, en *olympiades*, etc., etc.

Le siècle est un espace de cent ans; il y a des cycles de vingt-huit et de dix-neuf ans; l'indiction embrasse quinze années; le lustre cinq, et l'olympiade quatre.

1. Voir, pour plus de détails, notre petit volume intitulé : *Premières connaissances*.

CHAPITRE II.

DE L'ANNÉE.

D. Qu'entend-on par *année?*

R. Le temps qui s'écoule depuis le départ apparent du soleil d'un point du ciel jusqu'à son retour au même point.

D. En combien de temps s'exécute cette révolution du soleil?

R. Cette révolution, que l'on appelle *révolution annuelle*, s'opère en trois cent soixante cinq jours, cinq heures, quarante-huit minutes et quarante-cinq secondes.

D. Que deviennent ces cinq heures quarante-huit minutes quarante-cinq secondes?

R. On est convenu de les négliger pendant trois années consécutives : au bout de ce temps elles forment à peu près un jour entier, que l'on ajoute à la quatrième année, de sorte que celle-ci a trois cent soixante-six jours.

D. Comment appelle-t-on la durée de trois cent soixante-cinq jours cinq heu-

res quarante-huit minutes quarante-cinq secondes, pendant laquelle le soleil opère sa révolution annuelle?

R. On l'appelle *année sidérale*.

D. Comment appelle-t-on les années qui se composent d'un certain nombre de jours entiers, sans additions d'heures, de minutes et de secondes?

R. On les appelle *années civiles* : l'usage en a été adopté afin que le calcul du temps fût plus facile.

D. D'après ce que nous venons de voir, l'année civile a donc tantôt trois cent soixante-cinq, et tantôt trois cent soixante-six jours; comment s'appelle l'année qui a trois cent soixante-cinq jours?

R. Elle s'appelle *année commune*.

D. Comment s'appelle l'année qui a trois cent soixante-six jours?

R. On l'appelle *année bissextile*.

D. Comment peut-on connaître si une année est commune ou bissextile?

R. En divisant par quatre le chiffre de l'année dont il sera question : s'il ne reste rien, cette année est bissextile; mais s'il reste 1, 2 ou 3, cette année est commune, et le chiffre qui reste indique le nombre d'années qui se sont écoulées depuis l'année bissextile.

Prenons pour exemple l'année 1841.

$$1841 \left| \frac{4}{460} \right. \text{Reste } 1.$$

Ce reste nous indique que l'année 1841 est une année commune, et qu'il s'est écoulé un an depuis l'année bissextile : en effet, l'année 1840 était bissextile.

Si nous faisons la même expérience pour l'année 1844.

$$1844 \left| \frac{4}{461} \right. \text{Reste } 0.$$

Ce zéro nous indique que l'année 1844 sera bissextile.

D. D'où dérive le mot bissextile?

R. De deux mots latins : *bis*, qui signifie deux fois, et *sexto*, qui veut dire *sixième*, et dont les Romains avaient fait *sextilis*.

D. Pourquoi chaque quatrième année est-elle appelée bissextile?

R. Cette dénomination nous vient des Romains, parce que chez ce peuple, au lieu d'ajouter à la fin du mois de février, comme nous le faisons, le jour supplémentaire dont nous venons de parler, on comptait *deux fois le sixième* jour avant les calendes de mars.

D. Quelle est la signification du mot *calendes*, employé chez les Romains?

R. Le premier jour de chaque mois s'appelait le jour des calendes. Ce nom est tiré d'un mot grec qui signifie *appeler*, parce que le jour des calendes, les pontifes appelaient ou convoquaient le peuple pour lui indiquer les principales fêtes du mois qui commençait. Du mot calendes on a fait celui de calendrier[1].

D. Qu'est-ce qu'un *calendrier?*

R. C'est la table ou le livre qui contient la distribution civile et ecclésiastique du temps pour chaque année, l'ordre et la suite des mois, des semaines et des jours, avec l'indication des fêtes, des solennités annuelles et des lunaisons.

1. Les Grecs n'avaient pas de *calendes;* de là vient le proverbe qui renvoie aux *calendes grecques* les choses qui ne doivent jamais arriver.

CHAPITRE III.

DU CALENDRIER ROMAIN, ET DE SA RÉFORME PAR JULES CESAR ET PAR LE PAPE GRÉGOIRE XIII.

D. En quel état se trouvait le calendrier dans les premiers temps de la fondation de Rome ?

R. Du temps de Romulus, premier roi de Rome, l'année était lunaire, c'est-à-dire que sa division était réglée sur le cours de la lune : elle commençait au mois de mars et se composait de dix mois, qui comprenaient trois cent quatre jours, savoir :

Mars..............	31 jours.
Avril..............	30
Mai..............	31
Juin..............	30
Quintilis (juillet) [1]...	31
Sextilis (août) [2]......	30
Septembre..........	30
Octobre..........	31
Novembre..........	30
Décembre..........	30
En tout......	304 jours.

Cette année se trouvait de cinquante

1 et 2. Les noms de juillet et d'août ont été substitués plus tard à ceux de *quintilis* et de *sextilis*, voyez pages 18 et 19.

jours plus courte que l'année lunaire réelle et de soixante et un jours plus courte que l'année solaire.

D. Quel était le principal inconvénient de cette division de l'année?

R. Le commencement de l'année et les mois ne répondaient à aucune saison fixe : le mois de décembre, par exemple, se trouvait tantôt en automne et tantôt au printemps.

D. Qui entreprit de remédier à cet inconvénient?

R. Ce fut Numa, second roi de Rome; il augmenta l'année de deux mois, janvier et février, de sorte qu'elle en eut douze au lieu de dix, et il la fit commencer par celui de janvier. Voici les noms et la durée des douze mois dont fut composée l'année de Numa :

Janvier............	29 jours.
Février............	28
Mars..............	31
Avril..............	29
Mai...............	31
Juin...............	29
Quintilis (juillet)....	31
Sextilis (août).......	29
Septembre..........	31
Octobre............	29
Novembre...........	29
Décembre..........	29
En tout......	355 jours.

D. Cette division eut-elle le résultat que l'on s'était proposé?

R. Pas exactement : on fut obligé d'ajouter des jours intercalaires, et on chargea les grands pontifes de veiller au soin du calendrier; mais au bout de quelque temps tout retomba dans la plus grande confusion.

D. Qui entreprit une nouvelle réforme du calendrier?

R. Jules César, le premier empereur romain, 45 ans avant Jésus-Christ.

D. Quand Jules César parvint à l'empire, dans quel état se trouvait le calendrier romain?

R. Les mois n'étaient plus en rapport avec les saisons : décembre arrivait en septembre, et septembre en juin.

D. Que fit Jules César pour remédier à ce désordre?

R. Il prolongea de trois mois la première année, de sorte qu'elle se composa de quinze mois ou de quatre cent quarante-cinq jours.

D. N'a-t-on pas donné un nom particulier à cette année?

R. On l'appela *l'année de confusion*, à cause de sa longueur et de l'objet pour lequel elle fut prolongée?

D. Quelles réformes Jules César fit-il ensuite au calendrier?

R. Aidé des lumières de Sosigène, savant mathématicien qu'il avait fait venir d'Égypte, il régla la durée de l'année civile et celle des mois d'après le cours du soleil; mais on crut à tort que l'année solaire se composait de trois cent soixante-cinq jours et six heures, tandis qu'elle n'est réellement que de trois cent soixante-cinq jours cinq heures quarante-huit minutes et quarante-cinq secondes, et il fut décidé que cet excédant de six heures servirait à composer, tous les quatre ans, un jour que l'on ajouterait au mois de février.

D. Quel fut l'état du calendrier romain après qu'il eut été rectifié par Jules César?

R. Il se trouva réglé comme il suit :

Janvier eut..........	31 jours.
Février..............	28
Mars.................	31
Avril................	30
Mai..................	31
Juin.................	30
Quintilis (juillet)....	31
Sextilis (août).......	31
Septembre..........	30
Octobre............	31
Novembre...........	30
Décembre...........	31
En tout......	365 jours.

Depuis lors on nomma cette année l'année Julienne, du nom de Jules César; on a conservé jusqu'à nos jours cette division de l'année.

D. En quoi l'année Julienne était-elle inexacte?

R. L'année Julienne surpassait la véritable année solaire de onze minutes; quoique cette erreur fût fort petite, cependant au bout de cent trente et un ans, elle devait produire un jour d'erreur; ces onze minutes, en s'accumulant, depuis le temps de Jules César, l'an 45 avant Jésus-Christ, jusqu'au pontificat de Grégoire XIII, l'an de Jésus-Christ 1582, causèrent une différence assez considérable.

D. A quelle occasion le pape Grégoire XIII, découvrit-il cette erreur?

R. A l'occasion de la célébration de la fête de Pâques. Le concile[1] de Nicée[2] avait décidé, l'an de Jésus-Christ 325, que la fête de Pâques serait célébrée par tous les chrétiens le dimanche

1. Un concile est une assemblée des princes de l'Église, qui a lieu pour régler les points de doctrine ou de discipline ecclésiastique.

2. Nicée, capitale de l'ancienne Bithynie, dans l'Asie Mineure, vis-à-vis de Constantinople, sur la 10.e asiatique des Dardanelles.

qui suivrait immédiatement le quatorzième jour de la lune de mars, et il avait fixé l'équinoxe du printemps au 21 mars; mais en 1582 on remarqua que les onze minutes de différence avaient avancé l'équinoxe de dix jours, de sorte qu'elle se trouvait alors le 11 mars.

D. Qu'est-ce que cette erreur occasionna?

R. Une grande irrégularité par rapport à l'époque de la célébration de la fête de Pâques, et par conséquent de toutes les autres fêtes mobiles, car celles-ci se règlent sur elle.

D. Comment le pape Grégoire rectifia-t-il cette erreur?

R. Il se concerta avec les plus habiles astronomes, afin que l'équinoxe tombât à l'époque fixée par le concile de Nicée. Comme il y avait un excédant de dix jours, on retrancha dix jours de l'année 1582, et au lieu du 5 octobre de cette année, on compta tout de suite le 15. Pour que cette erreur ne se renouvelât pas dans la suite, on régla que chaque centième année serait commune, au lieu de bissextile qu'elle devait être, et toutefois qu'elle redeviendrait bissextile tous les quatre siècles.

D. Dans quelles contrées cette réforme du calendrier fut-elle adoptée?

R. En France, en Espagne, en Italie, dans une partie de l'Allemagne, en un mot, dans tous les pays catholiques.

Les protestants d'Allemagne, les Danois et les Hollandais ne l'adoptèrent que dans l'année 1700; les Anglais et plusieurs peuples du nord en firent autant dans l'année 1752. Tous les peuples de l'Europe, excepté les Russes, suivent aujourd'hui le calendrier grégorien.

D. Ne donne-t-on pas un nom particulier au calendrier julien et au calendrier grégorien?

R. Le calendrier julien s'appelle généralement le *vieux style*, et le calendrier grégorien le *nouveau style*.

CHAPITRE IV.

EXPLICATION DES NOMS QUI SONT DONNÉS AUX MOIS ET DE CEUX DES JOURS DE LA SEMAINE.

D. D'où vient le nom du mois de *janvier?*

R. Du nom de *Janus*, le plus ancien roi de l'Italie dont l'histoire fasse mention : les Romains l'avaient mis au rang des dieux, et le représentaient avec deux visages, parce qu'ils lui attribuaient la connaissance du passé et de l'avenir.

D. D'où dérive le nom donné au mois de *février?*

R. Du latin *februa* ou *februaria*, nom des fêtes que les Romains célébraient pendant ce mois pour honorer la mémoire des morts.

D. Quelle est l'origine du nom de *mars* donné au troisième mois de l'année?

R. Romulus lui donna ce nom en l'honneur de Mars, le dieu de la guerre, dont il prétendait être fils. C'était le premier mois de l'année romaine sous le règne de ce roi.

D. D'où le mois d'*avril* a-t-il tiré son nom?

R. Avril, en latin *aprilis*, dérive d'un verbe latin (*aperire*), qui signifie *ouvrir*, parce qu'à cette époque de l'année la terre semble ouvrir son sein pour nous livrer ses trésors.

D. D'où vient le nom du mois de *mai*?

R. Mai, en latin *maius*, est dérivé du mot *majores*, titre honorifique des sénateurs romains. Cependant quelques auteurs disent que ce nom est tiré de celui de *Maïa*, déesse païenne à laquelle on offrait des sacrifices pendant ce mois.

D. Pourquoi le sixième mois est-il appelé *juin?*

R. Juin, en latin *junius*, tire son nom du mot *juvenes* (jeunes gens), parce qu'il était consacré à la jeunesse romaine. On croit cependant que ce nom pourrait bien avoir été tiré de celui de la déesse Junon.

D. D'où le septième mois a-t-il pris le nom de *juillet?*

R. Juillet, en latin *julius*, était le cinquième mois de l'année de Romulus, et, pour cette raison, il s'appela d'abord *quintilis*. Marc-Antoine, pendant son consulat, ordonna de l'appeler *julius*, en l'honneur de Jules César.

D. Quelle est l'origine du nom donné au mois d'*août?*

R. Sous les rois et du temps de la république il conserva le nom de *sextilis* que lui avait donné Romulus, parce qu'il était le sixième mois de l'année ; mais dès les premiers temps de l'empire on l'appela *augustus*, en l'honneur des triomphes de l'empereur Auguste, qui avait conquis l'Égypte et mis fin aux guerres civiles.

Du nom latin *augustus* nous avons fait celui d'août.

D. Quelle est l'origine du nom donné au mois de *septembre?*

R. Les Romains l'avaient appelé *september*, du mot latin *septem* ou *septimus* (septième), parce qu'il était le septième mois de l'année de Romulus.

D. D'où dérive le nom du mois d'*octobre?*

R. Les Romains appelaient ce mois *october*, du mot latin *octavus*, qui signifie *huitième*, parce que ce mois était le huitième de l'année de Romulus. Du mot *october* nous avons fait octobre.

D. D'où est tiré le nom du mois de *novembre?*

R. Novembre en (latin *november*), est ainsi nommé du mot *novem* (neuf), parce qu'il était le neuvième mois de l'année de Romulus.

D. D'où dérive le nom de *décembre?*

R. Décembre (en latin *december*), vient du mot *decem* (dix); on l'appelait ainsi parce qu'il était le dixième mois de l'année de Romulus.

D. D'où sont tirés les noms des sept jours de la semaine?

R. Du nom des planètes auxquelles ils étaient consacrés : *lundi* était le jour de la *lune; mardi* le jour de *Mars; mercredi* le jour de *Mercure; jeudi*, le jour de *Jupiter; vendredi*, le jour de *Vénus; samedi*, le jour de *Saturne*; enfin *dimanche* était le jour consacré au *soleil.*

CHAPITRE V.

DU SIÈCLE, DU LUSTRE, DE L'OLYMPIADE ET DE L'INDICTION.

D. Qu'est-ce qu'un *siècle?*

R. Un siècle est un espace de cent années.

D. Qu'est-ce qu'un *lustre?*

R. C'est un espace de cinq années.

D. D'où vient ce nom?

R. Du mot latin *luere*, qui veut dire

payer), parce qu'au commencement de chaque cinquième année on payait un tribut et on faisait le dénombrement des citoyens romains.

D. Qu'est-ce qu'une *olympiade?*

R. C'est un espace de quatre ans. Cette révolution de quatre années complètes se prenait depuis une célébration des jeux olympiques jusqu'à l'autre.

D. Qu'était-ce que les *jeux olympiques?*

R. C'étaient des jeux qui se célébraient tous les quatre ans en l'honneur de Jupiter Olympien, à Olympie ou Pise, ville d'Élide, dans le Péloponnèse. Ils consistaient en différents exercices, tels que la lutte, le pugilat, les exercices du javelot, du saut, du palet; les courses à pied, à cheval et dans les chars. On y apportait plus de pompe et de magnificence qu'à tous les autres jeux; aussi ils attiraient un plus grand nombre de spectateurs et de combattants qu'on voyait accourir de toutes les parties de la Grèce et même des pays éloignés; ils duraient cinq jours.

D. Quel motif eut-on pour compter par olympiades?

R. Ce fut parce que, chaque célébration des jeux fournissant une époque

connue de la Grèce entière, les événements qui se trouvaient rattachés à cette époque avaient une date intelligible pour tous les Grecs.

D. A quelle époque de l'année se célébraient les jeux olympiques?

R. Ils se célébraient au solstice d'été, vers le mois de juillet; quelques auteurs les fixent à la nouvelle lune après le solstice.

D. Quand commença la première olympiade?

R. La première olympiade se rapporte à l'an 776 avant Jésus-Christ.

D. Jusqu'à quelle époque les Grecs comptèrent-ils par olympiades?

R. Jusque vers l'an 312 avant Jésus-Christ. A partir de cette époque, les *indictions* commencèrent à prévaloir.

D. Qu'est-ce qu'une *indiction?*

R. Une révolution de quinze années juliennes accomplies.

D. Que signifia d'abord ce terme chez les Romains?

R. Il signifiait un tribut que les Romains percevaient tous les ans dans les provinces, sous le nom d'*indictio tributaria*, pour la subsistance des soldats, et particulièrement de ceux qui avaient servi l'état pendant quinze années. Sous

les derniers empereurs on employa ce terme pour signifier simplement un espace de quinze années.

CHAPITRE VI.

DES CYCLES DU SOLEIL ET DE LA LUNE, DU NOMBRE D'OR, DES LETTRES DOMINICALES ET DES ÉPACTES.

D. Qu'entend-on par *cycle solaire?*

R. Le cycle solaire est un intervalle de vingt-huit ans, au bout duquel le quantième des mois revient au même jour de la semaine comme dans le cycle écoulé.

Supposé que le cycle du soleil correspondît au 1er janvier 1841, qui se trouve un vendredi, au bout de vingt-huit ans le cycle se terminerait par un jeudi, et recommencerait par un vendredi le 1er janvier 1869, pour finir encore un jeudi au bout de vingt-huit autres années, et recommencer par un vendredi; ainsi de suite.

D. Qu'est-ce que le *cycle de la lune?*

R. C'est un intervalle de dix-neuf ans,

au bout desquels les nouvelles et les pleines lunes se retrouvent exactement aux mêmes jours des mêmes mois, comme dans le cycle écoulé, mais une heure et vingt-huit minutes plus tôt.

Ainsi la nouvelle lune de janvier 1840 était le 4 du mois; il en sera de même dans dix-neuf ans, c'est-à-dire qu'en 1859 la nouvelle lune sera encore le 4 janvier.

D. A quoi servent les *cycles?*

R. Ils servent à trouver quel jour doit tomber la fête de Pâques pendant un certain nombre d'années, et, par suite, à fixer d'avance la date de toutes les fêtes mobiles.

D. A quelle époque a-t-on commencé à compter par *cycle solaire?*

R. Neuf ans avant la naissance de Jésus-Christ.

D. Quel moyen peut-on employer pour découvrir à quel cycle du soleil correspond une année donnée?

R. Il suffit d'ajouter à l'année donnée les 9 ans qui ont précédé la naissance de Jésus-Christ, et de diviser le tout par 28, qui est le nombre d'années dont se compose le cycle solaire; le quotient indique dans quel cycle on se trouve, et le reste, s'il y en a, marque combien

d'années se sont écoulées depuis le commencement du cycle, et, par conséquent, dans quelle année du cycle on se trouve.

D. A quel cycle du soleil appartenait l'année 1835?

R. D'après la règle ci-dessus, nous ajouterons à l'année 1835 les 9 ans qui ont précédé la naissance de Jésus-Christ, et nous diviserons le tout par vingt-huit, qui est le nombre d'années dont se compose le cycle solaire.

A 1835 ajoutons 9, nous avons 1844, que nous divisons par 28 : en 1844 combien de fois 28? il y est 65 fois : ce quotient 65 nous indique que l'année 1835 appartient au 65e cycle solaire. Il reste 24, ce qui indique que l'année 1835 était la 24e du 65e cycle solaire.

D. A quel cycle du soleil appartient l'année 1841?

R. En répétant, sur l'année 1841 l'opération que nous venons de faire sur l'année 1835, nous trouverons que l'année 1841 appartient au 66e cycle du soleil; mais à la fin de l'opération il reste 2, ce qui nous indique qu'il s'est écoulé seulement 2 ans depuis le commencement du cycle; l'année 1841 est donc la 2e du 66e cycle du soleil.

D. Quelle différence y a-t-il entre trou-

ver le cycle solaire et trouver l'année du cycle solaire?

R. En trouvant le cycle solaire on sait combien de cycles solaires se sont écoulés depuis que l'on a commencé à calculer de cette manière; et en trouvant l'année du cycle solaire, on sait combien d'années se sont écoulées depuis le commencement de ce cycle.

D. A quelle époque a-t-on commencé à compter par cycles lunaires?

R. Un an avant la naissance de Jésus-Christ.

D. Quelle est la règle pour trouver à quel cycle lunaire et à quelle époque de ce cycle correspond l'année actuelle?

R. On opère comme pour le cycle solaire : on ajoute à l'année actuelle l'année qui s'est écoulée avant la naissance de Jésus-Christ, puis on divise le tout par 19, qui est le nombre d'années dont se compose le cycle lunaire; le quotient est la réponse, et le reste, s'il y en a, indique combien d'années se sont écoulées depuis le commencement du cycle lunaire actuel.

Prenons encore pour exemple l'année 1841, ajoutons-y 1 année, nous avons 1842, et divisons par 19 : en 1842 combien de fois 19? il y est 96 fois; mais

nous avons un reste de 18 ans, qui nous indique que l'année 1841 est la 18e du cycle lunaire actuel.

D. Qu'entend-on par le *nombre d'or?*

R. On appelle nombre d'or le nombre qui indique la date de chaque année du cycle lunaire : ainsi, dans l'exemple ci-dessus, le nombre 18 qui indique que l'année est la 18e du cycle lunaire actuel, est le nombre d'or.

D. D'où vient cette dénomination?

R. De ce que, dans les anciens calendriers, les nombres qui indiquaient la date de chaque année, pendant le cours de chaque cycle, étaient écrits en lettres d'or.

D. Qu'entend-on par les lettres dominicales?

R. Ce sont les lettres dont on se sert pour marquer, dans les almanachs ou calendriers, les dimanches de toute l'année, à partir du 1er janvier.

D. De quelles lettres s'est-on servi pour cela?

R. On a pris les sept premières lettres de l'alphabet, que l'on a disposées de la manière suivante : A est à côté du premier jour de janvier, B à côté du second, C à côté du troisième, ainsi de suite jusqu'au G, qui est à côté du septième;

puis on replace les mêmes lettres dans le même ordre, savoir l'A au huitième, le B au neuvième, etc., etc.

Supposé que l'A soit la lettre dominicale d'une année, tous les jours des mois vis-à-vis desquels se trouve A, seront des dimanches pendant le cours de cette année. Il en est de même des autres lettres qui deviennent dominicales à tour de rôle. Il faut remarquer cependant qu'elles ne le deviennent pas dans l'ordre qu'elles occupent dans l'alphabet, mais dans un ordre inverse ou rétrograde; c'est-à-dire que si la lettre G est dominicale pendant une année, F le deviendra l'année suivante, ensuite E, puis D, ensuite C, puis B, et enfin A: après cela G redeviendra la lettre dominicale [1].

1. Voici la raison de cette marche rétrograde : si l'année commence par un lundi, le dimanche arrivera le 7 de janvier, à côte duquel est G, qui sera la lettre dominicale de cette année; mais l'année suivante commencera par un mardi, et le dimanche tombera au 6, à côté duquel est F, qui sera la lettre dominicale de cette seconde année. Par la même raison E, D, C, B, A, deviendront successivement lettres dominicales. On doit observer que, dans les années bissextiles, il y a toujours deux lettres dominicales; la première sert depuis le commencement de l'année jusqu'à la fête de saint Matthias, le 24 février, et la seconde depuis le jour de cette fête, inclusivement jusqu'à la fin de l'année.

D. D'où dérive le mot *dominical?*

R. Du mot latin *dominus*, qui signifie *seigneur* : le dimanche étant le jour consacré au Seigneur, on a appelé dominicales les lettres qui servent à l'indiquer.

D. Qu'entend-on par *épactes?*

R. On entend par épactes les jours de supplément que l'on ajoute à l'année lunaire pour la rendre égale en durée à l'année solaire.

D. De combien de jours ce supplément est-il composé?

R. De onze jours; car l'année lunaire étant de 354 jours, et l'année solaire de 365, il y a une différence de onze jours entre ces deux sortes d'années.

D. L'épacte est-elle de onze jours pour les années bissextiles aussi bien que pour les années communes?

R. Ce supplément est le même pour les années communes comme pour les années bissextiles : seulement dans l'intervalle de l'année 1596 à l'année 1900 exclusivement, chaque année dont le nombre d'or sera 1, devra s'augmenter de douze jours.

CHAPITRE VII.

DE L'ÉPOQUE, DE L'ÈRE ET DES PÉRIODES.

D. Qu'entend-on par *époques?*

R. Les époques sont des points fixes de la durée qui sont caractérisés par quelque fait particulier ou quelque grand événement. Telles sont les époques de la *création du monde*, du *déluge*, de la *naissance de Jésus-Christ*.

D. Ne donne-t-on pas encore un autre nom à ces points fixes?

R. On les appelle *ère* : ainsi l'on dit l'ère du monde, l'ère de Jésus-Christ.

D. Qu'est-ce qu'une *période?*

R. C'est une portion de temps renfermée entre deux époques.

Ainsi le temps qui s'est écoulé entre la création du monde et le déluge est une *période*; celui qui s'est écoulé entre le déluge et la naissance de Jésus-Christ est une autre *période*.

D. Comment compte-t-on les années?

R. Depuis la création du monde jusqu'au déluge, on compte par ans du monde; depuis le déluge jusqu'à la naissance de Jésus-Christ, on compte par

ans du monde encore, ou par années avant Jésus-Christ; enfin depuis la naissance de Jésus-Christ, on compte par années depuis Jésus-Christ.

CHAPITRE VIII.

CHRONOLOGIE DE L'HISTOIRE ANCIENNE.

Coup d'œil sur les événements les plus remarquables de la première période de l'histoire du monde : cette période commence à la création et finit au déluge; elle comprend une durée de 1656 ans.

Ans du Monde.

D. Quelle est la première époque du monde? 1

R. C'est la création.

D. En combien de temps le monde a-t-il été créé?

R. En six jours.

D. Comment s'appelèrent le premier homme et la première femme?

R. Dieu donna au premier homme le nom d'Adam, et celui d'Ève à la première femme.

D. Comment s'appelait le fils aîné d'Adam et d'Ève?

R. Il s'appelait Caïn.

2 **D.** Comment s'appelait le second fils d'Adam et d'Ève?

R. Il s'appelait Abel.

D. Quelles étaient les occupations de Caïn et d'Abel?

R. Caïn labourait la terre, et Abel soignait les troupeaux.

D. Caïn ne commit-il pas un crime horrible?

129 **R.** Il tua son frère Abel.

D. Pourquoi Caïn tua-t-il son frère?

R. Par jalousie. L'un et l'autre faisaient des sacrifices au Seigneur; mais Caïn ne lui sacrifiait que les plus mauvais fruits, au lieu qu'Abel lui offrait toujours ce qu'il avait de plus beau. Un jour Dieu montra que les sacrifices d'Abel lui étaient agréables, et il rejeta ceux de Caïn; de là naquit la haine de celui-ci contre son frère.

D. Adam et Ève n'eurent-ils pas encore un autre fils?

R. Ils eurent un troisième fils, que l'on appela Seth.

D. Pourquoi Dieu prit-il la résolution de faire périr les hommes par un déluge?

R. Parce qu'il voulut les punir de leur méchanceté et de leur indifférence

pour le culte qu'ils devaient à leur Créateur.

D. Tous les hommes furent-ils condamnés à périr par le déluge?

R. Noé, qui, au milieu de la corruption générale, avait maintenu dans sa famille le culte du Seigneur, fut sauvé avec sa femme et ses enfants.

D. Comment Dieu sauva-t-il Noé de la destruction générale?

R. Il lui commanda de construire une arche, ou vaisseau, capable de contenir une couple de chaque espèce de bêtes et d'oiseaux, et de quoi les nourrir pendant une année; puis il l'y fit entrer lorsque le temps fut venu.

D. Lorsque le déluge arriva, combien 1656
d'années s'étaient écoulées depuis la création du monde?

R. Seize cent cinquante-six ans.

CHAPITRE IX.

Des événements les plus remarquables depuis le déluge jusqu'à la construction du temple de Jérusalem par Salomon[1].

3044 **D. Combien de temps dura le déluge?**

R. Une année entière.

D. Les enfants de Noé ne craignirent-ils pas un nouveau déluge? que firent-ils pour se sauver, dans le cas où leurs craintes viendraient à se réaliser?

2642 **R. Dieu leur avait promis qu'il n'y aurait plus de déluge; cette promesse ne les rassurant pas complétement, ils résolurent d'élever une tour d'une hauteur prodigieuse, sur laquelle ils se proposaient de se réfugier. Mais le Sei-**

1. Les livres saints sont les seuls guides du chronologiste dans ces temps reculés. Le texte hébreu vulgaire ne compte que cent ans depuis le déluge jusqu'à la construction de la tour de Babel, tandis que le texte samaritain compte trois siècles. Nous avons préféré cette dernière supputation, parce qu'il serait difficile de concevoir que, dans l'espace d'un siècle, les enfants de Noé eussent pu donner naissance à un peuple assez nombreux pour former de grands établissements dans diverses parties de la terre éloignées les unes des autres.

gneur ne leur permit pas d'achever cet ouvrage; il confondit leurs langues : alors les hommes furent forcés de se séparer. Leur dispersion donna naissance aux différents peuples de la terre.

D. Comment cette tour fut-elle nommée?

R. On l'appela la tour de *Babel*, mot qui signifie *confusion*.

D. Sous la conduite de quels chefs se dispersèrent les hommes après la confusion des langues?

R. Sous la conduite des trois fils de Noé : Sem, Cham et Japhet.

De Japhet sont sortis les peuples du Nord, ceux de l'Europe et de l'Asie; de Sem sont descendus les peuples de l'Orient et le peuple d'Israël; enfin, de Cham sont venus les Chananéens, les Philistins, les Egyptiens et les anciens peuples d'Afrique.

D. De quel côté se retira Noé?

R. On croit qu'il se retira vers l'Est, et qu'il jeta les fondements de l'empire de la Chine.

D. Quel est le premier royaume dont l'histoire fasse mention?

R. C'est celui de Babylone : il a été le 2640
berceau des sciences et des arts.

D. N'y a-t-il pas d'autres royaumes

qui le disputent en ancienneté à celui de Babylone?

R. Le royaume d'Egypte paraît être au moins aussi ancien que celui de Babylone; et la fondation du royaume d'Assyrie remonte à des temps à peu près aussi reculés.

D. Quel fut le fondateur du royaume d'Egypte?

R. Cham, l'un des fils de Noé.

D. Quel fut le fondateur du royaume d'Assyrie?

R. Ce fut Assur. Il commença la construction de la ville qui, plus tard, fut appelée Ninive, du nom de Ninus, l'un des premiers successeurs d'Assur.

D. Sur quel peuple s'étendit d'abord la domination des Egyptiens?

R. Sur les Israélites, qu'ils réduisirent en esclavage.

D. Qui délivra les Israélites?

1596 R. Ce fut Moïse.

D. Comment s'appelait le roi d'Egypte qui régnait à l'époque où Moïse délivra les Israélites?

R. Il s'appelait Pharaon.

D. Combien y avait-il de temps que les Israélites étaient en servitude?

R. Il y avait quatre cent trente ans.

D. Comment Moïse délivra-t-il les Israélites?

R. Il avait obtenu de Pharaon la permission de les emmener; mais à peine furent-ils partis, que le roi se repentit et se mit à leur poursuite. Les Israélites ne lui échappèrent qu'en traversant la mer Rouge, qui leur ouvrit miraculeusement un passage à travers ses ondes. Pharaon fut englouti dans les flots avec toute son armée.

D. En quelle année les Israélites quittèrent-ils l'Egypte?

R. Quinze cent quatre-vingt-seize ans avant Jésus-Christ.

D. Quels sont les peuples les plus célèbres issus des Egyptiens?

R. Ce sont les peuples de la Grèce.

D. Quelle origine donne-t-on aux Grecs?

R. Une colonie égyptienne se rendit 1582
en Grèce sous la conduite de Cécrops, et fonda la ville d'Athènes, qui devint dans la suite un état florissant.

D. De qui les Grecs tiennent-ils la connaissance des sciences et des arts?

R. Des Egyptiens, dont la civilisation était fort avancée à l'époque de la fondation d'Athènes.

D. Quel est l'événement le plus remarquable de la fin de cette période?

R. La prise et la ruine de la ville de

Ans av. J.-C. Troie par les Grecs, après un siége de dix ans.

D. Comment s'appelait le roi qui construisit le temple de Jérusalem?

R. Il s'appelait Salomon.

D. En quelle année en fit-il la fondation?

R. La quatrième année de son règne, 1015 ans avant Jésus-Christ.

CHAPITRE X.

Des événements les plus remarquables, depuis la fondation du temple de Jérusalem par Salomon, jusqu'à la naissance de Jésus-Christ.

1015 D. Combien d'années comprend la période qui s'est écoulée entre la fondation du temple de Jérusalem et la naissance de Jésus-Christ?

R. Mille quinze ans.

D. Quels sont les principaux événements de cette période?

R. Cette période est féconde en grands événements; ainsi, dans la première moitié, qui s'étend depuis l'an 1015 avant Jésus-Christ jusqu'à l'an 509 :

Les républiques de la Grèce devien-

nent très-florissantes; Lycurgue donne des lois à la république de Sparte, Athènes reçoit celles de Dracon, qui, plus tard, furent remplacées par la législation de Solon;

Le royaume de Macédoine commence à se former; on jette les fondements de la ville de Rome;

Les Juifs, après soixante-dix années de servitude, sont renvoyés dans leur patrie par Cyrus, conquérant de l'Asie;

Enfin Rome abolit la royauté et s'organise en république.

Dans la seconde moitié, c'est-à-dire depuis l'an 509 avant Jésus-Christ jusqu'à sa naissance, on remarque:

L'expédition de Xerxès en Grèce, et le célèbre passage des Thermopyles;

Le règne d'Alexandre le Grand;

L'ère des Séleucides;

L'accroissement de la puissance des Romains;

La décadence de celle des Grecs;

La fin du royaume d'Egypte;

Enfin un changement dans la forme du gouvernement à Rome : la république cesse d'exister, et l'empire commence.

D. Quel a été le législateur des Spartiates?

R. Lycurgue.

885 D. A quelle époque Lycurgue donna-t-il des lois aux Lacédémoniens?

R. 885 ans avant Jésus-Christ, au retour d'un voyage de dix années qu'il avait fait dans l'île de Crète, l'Ionie et l'Egypte, pour connaître les usages et les lois des peuples de ces contrées.

D. Quelle a été l'influence des lois de Lycurgue sur la destinée de la république de Sparte?

R. Elles l'ont élevée au premier rang parmi les états de la Grèce.

D. Quelle a été la fin de la puissance de Sparte?

R. Sparte, après avoir essuyé plusieurs défaites dans les guerres qu'elle eut avec les Athéniens et les Thébains, perdit sa supériorité, et finit, ainsi que les autres parties de la Grèce, par tomber sous la domination des Macédoniens.

D. A quelle époque rapporte-t-on la fondation du royaume de Macédoine?

R. A l'an 807 avant Jésus-Christ. Ses limites étaient d'abord très-resserrées, mais elles s'étendirent aux dépens de la Grèce.

753 D. En quelle année et par qui Rome fut-elle fondée?

R. Rome a été fondée 753 ans avant

Jésus-Christ, par Romulus, qui fut son premier roi.

D. Quelles ont été les différentes formes de gouvernement dans cet état?

R. Rome fut d'abord gouvernée par des rois pendant deux cent quarante-quatre ans, puis elle eut des consuls pendant quatre cent quatre-vingt-un ans, et en dernier lieu des empereurs pendant cinq cent trois ans.

D. En quelle année Dracon donna-t-il des lois aux Athéniens?

R. 624 ans avant Jésus-Christ.

D. A quelle époque les lois de Dracon furent-elles remplacées par celles de Solon ?

R. 595 ans avant Jésus-Christ. 595

D. Quelle a été la forme du gouvernement des Athéniens?

R. Depuis la fondation d'Athènes par Cécrops, les Athéniens furent gouvernés par des rois, pendant mille soixante-dix ans; ensuite on plaça à la tête de la république des magistrats temporaires que l'on appelait *archontes*.

D. Lorsque Cyrus se rendit maître de toute l'Asie, quel était l'état des Juifs?

R. Ils étaient en servitude depuis 536
soixante-dix ans : Cyrus les rendit à la

liberté, et leur permit de retourner dans leur pays.

D. Quelle est l'expédition militaire la plus fameuse dans l'histoire de la Grèce?

480 R. Ce fut celle de Xerxès, roi de Perse. Ce prince envahit la Grèce à la tête de l'armée la plus nombreuse dont on eût jamais entendu parler. Trois cents Spartiates, ayant à leur tête Léonidas, périrent glorieusement pour leur patrie en défendant le passage des Thermopyles; Athènes fut prise et livrée aux flammes: mais vaincus sur mer, à Salamine, et sur terre, à Platée, les Perses furent obligés de prendre la fuite.

D. A quelle époque la Grèce fut-elle soumise à la Macédoine?

R. Sous le règne de Philippe, roi de Macédoine, et sous celui d'Alexandre le Grand, fils et successeur de Philippe.

D. En quelle année Alexandre le Grand commença-t-il à régner?

336 R. Alexandre succéda à Philippe 336 ans avant Jésus-Christ : il ne régna que douze ans et trois mois. C'est dans ce court espace de temps qu'il fit les conquêtes qui ont immortalisé son nom.

D. Quels furent les successeurs d'Alexandre le Grand?

324 R. Après la mort de ce prince, ses con-

quêtes furent partagées entre ses généraux ; Séleucus Nicanor, l'un d'eux, se rendit maître de Babylone et y fonda une vaste monarchie qui est connue sous le nom de royaume de Syrie.

D. Qu'entend-on par *ère des Séleu-* 312
cides?

R. Les descendants de Séleucus Nicanor s'étant appelés Séleucides, on a donné leur nom à l'époque où commence leur règne.

D. Quelle époque peut-on assigner à l'accroissement de la puissance romaine?

R. L'époque où la ville de Carthage, 146
rivale de Rome pendant trois cent quarante-trois ans, fut détruite par Scipion, surnommé l'Africain. Bientôt après, la Grèce devint tributaire des Romains.

D. Que devint le royaume d'Égypte?

R. Il fut réduit en province romaine 30
après la mort de Cléopâtre et la bataille d'Actium.

D. A quelle époque finit la république 28
romaine, et commence le règne des empereurs?

R. 28 ans avant la naissance de Jésus-Christ.

CHAPITRE XI.

CHRONOLOGIE DE L'HISTOIRE MODERNE.

Des événements les plus remarquables depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à la fin du dixième siècle, époque de l'avénement de la dynastie des Capétiens au trône de France. Cette période embrasse neuf cent quatre-vingt-sept ans.

D. Quels sont les événements les plus remarquables du 1er siècle de Jésus-Christ.

1 R. Le massacre de tous les enfants mâles au-dessous de l'âge de deux ans, dans le territoire de Bethléem, par l'ordre d'Hérode, roi de Judée;

La prédication et la mort de Jésus-Christ;

Le commencement des persécutions contre les chrétiens.

D. Pourquoi Hérode fit-il massacrer tous les enfants mâles au-dessous de deux ans, sur le territoire de Bethléem?

R. Dans le dessein de faire périr Jésus-Christ, dont on lui avait annoncé la naissance.

D. En quelle année Jésus-Christ commença-t-il ses prédications?

R. Dans sa trentième année. 30

D. En quelle année Jésus-Christ fut-il crucifié?

R. Dans sa trente-troisième année. 33

D. A quelle époque commencèrent les persécutions contre les chrétiens?

R. La première persécution commença 64
sous le règne de l'empereur Néron et continua sous celui de Domitien : elle eut lieu sous le prétexte que les chrétiens étaient les auteurs d'un vaste incendie qui consuma la ville de Rome, tandis que c'était Néron lui-même qui avait ordonné ce crime par un raffinement de cruauté.

D. Quels sont les principaux événements du IIe siècle de Jésus-Christ?

R. La continuation des persécutions contre les chrétiens, et la dispersion des Juifs sous les règnes de l'empereur Trajan (107), et Antonin dit le Pieux (108).

D. Quelle fut la cause de la dispersion des Juifs?

R. Depuis qu'ils étaient sous la domination romaine, les Juifs avaient tenté plusieurs fois de secouer le joug et de reconquérir leur indépendance. Leur dernière révolte, sous le règne d'Adrien, fut sui- 135
vie du massacre de cinq à six cent mille d'entre eux ; il fut défendu au reste de la

population d'entrer dans Jérusalem, et la Judée devint déserte.

D. Qu'aurons-nous à remarquer dans le cours du IIIe siècle de Jésus-Christ?

R. Les persécutions contre les chrétiens
202 s'étendent jusque dans l'Egypte; elles con-
250 tinuent à Rome, sous les règnes de Dé-
257 cius, de Valérien et d'Aurélien, et de-
284 viennent enfin plus cruelles que jamais
sous Dioclétien.

D. Quels sont les événements les plus dignes de notre attention dans le cours du IVe siècle.

R. La continuation des persécutions contre les chrétiens;

Le premier concile général de Nicée;

L'établissement du christianisme dans l'empire romain;

La translation du siége de l'empire romain à Constantinople, et le partage de cet empire en oriental et en occidental.

D. Sous quel règne continua la persécution des chrétiens?

302 R. Sous celui de Dioclétien et de Maximin, son associé à l'empire. Ces deux empereurs ordonnèrent que l'on démolit les églises, qu'on brûlât les livres sacrés, qu'on dépouillât des charges et des dignités de l'empire ceux qui en étaient revêtus, et que l'on fit mourir les fidèles.

D. Qu'est-ce qu'un *concile?*

R. C'est une assemblée de pasteurs de l'Église pour décider les questions qui appartiennent à la foi, aux mœurs ou à la discipline. On appelle *concile général* ou *œcuménique*, celui qui est composé des évêques de toute l'Église; *concile national*, celui qui est formé par les évêques d'une seule nation; et *concile provincial*, celui que tient un évêque métropolitain avec les évêques de sa province.

D. En quel lieu se tint le premier concile général?

R. A Nicée, en Bythinie. 325

D. A quelle époque le christianisme s'établit-il dans l'empire romain?

R. Sous le règne de Constantin le Grand, au temps du concile de Nicée.

D. Quel nom Constantin donna-t-il à Bysance lorsqu'il y transféra le siége de l'empire?

R. Il l'appela Constantinople.

D. Comment l'empire romain fut-il divisé par suite de cette translation?

R. En *empire oriental*, dont Constantinople fut la capitale, et en *empire occidental*, dont Rome resta la capitale.

D. Quel fut l'effet de cette division de l'empire?

R. L'empire occidental tomba bientôt

en décadence, et devint la proie des barbares.

D. Quels sont les événements les plus remarquables du ve siècle?

R. Le commencement de la monarchie française;

La fin de l'empire romain d'Occident;

L'introduction du christianisme dans les Gaules.

D. Quel est le fondateur de la monarchie française?

420 R. Pharamond, qui vint s'établir dans les Gaules à la tête des Francs, dont il était le chef.

D. Où habitaient les Francs avant leur entrée dans les Gaules?

R. Ils habitaient sur les bords du Mein, en Germanie.

D. Dans quelle partie des Gaules les Francs pénétrèrent-ils d'abord?

R. Après avoir passé le Rhin, ils pénétrèrent dans la Gaule-belgique et s'emparèrent de la ville de Trèves; mais il n'est pas certain qu'ils se soient établis d'une manière fixe dans ce pays.

D. Quelle fut la fin de l'empire romain d'Occident?

476 R. La chute de cet empire date de la prise de Rome par Odoacre.

Il avait subsisté douze cent vingt-neuf ans.

D. Que devint ensuite l'Italie?

R. Elle fut partagée en plusieurs états ou royaumes : dans la suite Rome est devenue la capitale du monde chrétien et le siége des papes.

D. A quelle époque le christianisme s'introduisit-il dans les Gaules?

R. Sous le règne de Clovis : au moment 495
de livrer une grande bataille aux Allemands, dans les plaines de Tolbiac, près de Cologne, ce prince invoqua les secours du ciel, et promit de se faire chrétien dans le cas où il triompherait de ses ennemis. Ayant remporté une victoire complète, il se fit baptiser; un grand nombre d'officiers et de soldats suivirent son exemple.

D. Quels sont les événements les plus dignes de notre attention dans le cours du sixième siècle?

R. La publication du Code Justinien 529
et le pillage de Rome par Totila. 547

D. Qu'est-ce que le *Code Justinien?*

R. C'est le recueil des ordonnances des empereurs romains, qui a été fait par ordre de l'empereur Justinien, afin de régler la législation romaine.

D. Qu'était-ce que Totila?

R. Totila était roi des Goths et des Ostrogoths ; il s'empara de la ville de Rome après un long siége, et en détruisit les murs. Un peu plus tard, cette ville fut reprise par Bélisaire, général de l'empereur Justinien : Totila périt dans une bataille sanglante où ses troupes furent entièrement défaites. Sa mort entraîna la ruine de la monarchie des Ostrogoths.

D. Quel est l'événement le plus remarquable du septième siècle ?

622 R. L'établissement de la religion de Mahomet, qui est aujourd'hui celle des peuples de l'Orient. C'est à cette époque que commence l'*hégyre* ou *ère* des Mahométans.

D. Que veut dire le mot *hégyre* ?

R. Il signifie *fuite* : les Mahométans ont donné ce nom à l'ère de Mahomet, parce qu'ils la font commencer à l'époque où leur prophète fut forcé, par les ennemis de ses opinions religieuses, de s'enfuir de la Mecque, sa patrie.

D. Qu'aurons-nous à remarquer dans le cours du huitième siècle ?

R. La fin du règne des Mérovingiens en France ; l'avénement de Pépin le Bref, et le règne de Charlemagne.

D. Quel a été le dernier roi Mérovingien ?

R. Childéric III. Ce prince fut déposé 752
et relégué dans un monastère comme
incapable de régner.

D. Quel fut son successeur?

R. Pépin le Bref, qui fut déclaré roi des Français par une assemblée des états du royaume qui se tint à Soissons. C'est le premier roi de la race des Carlovingiens.

D. De qui Charlemagne était-il fils, 768
à quelle époque commença-t-il à régner?

R. Charlemagne, fils de Pépin le Bref,
succéda à son père l'an de J.-C. sept
cent soixante-huit. Il combattit les Saxons
pendant trente-trois ans, et les soumit à 774
son autorité; il conquit l'Italie et s'en 778
fit déclarer roi, il subjugua l'Espagne 787
jusqu'à l'Èbre, la Bavière, l'Autriche et 796
la Hongrie, et se fit couronner EMPEREUR 800
D'OCCIDENT, à Rome. Mais ce n'est pas
seulement comme guerrier qu'il s'est illustré, c'est aussi comme protecteur des lettres et comme législateur; son règne est l'un des plus brillants de l'histoire de France.

D. Quels sont les événements les plus remarquables du IXe siècle?

R. Le couronnement de Charlemagne à Rome, et l'établisement de l'empire d'Occident;

L'irruption des Danois ou Normands en France;

Le siége de Paris par les Normands.

D. A quelle époque les Normands firent-ils irruption en France?

845 R. Sous le règne de Charles II, dit le *Chauve*, petit-fils de Charlemagne. Ils ravagèrent et prirent plusieurs villes, s'avancèrent jusqu'aux portes de Paris et pillèrent les environs. Le roi leur donna de grosses sommes d'argent pour les déterminer à cesser leurs brigandages.

D. Quels sont les événements les plus remarquables du xe siècle?

R. L'établissement des Normands en France;

La réunion de l'Italie à l'empire d'Allemagne par Othon le Grand (961);

L'avénement de Hugues-Capet au trône de France.

D. A quelle époque les Normands recommencèrent-ils à ravager la France?

903 R. Sous le règne de Charles III, dit *le Simple* : ils s'emparèrent de la ville de
905 Rouen, et s'établirent dans la Neustrie;
912 le roi leur céda cette province, qui depuis s'appela *Normandie*.

D. A quelle époque Hugues-Capet monta-t-il sur le trône?

R. Après la mort de Louis V, dit *le Fainéant*, qui fut le dernier roi de la race des Carlovingiens. 987

La troisième race des rois de France, dite race des Capétiens, a commencé avec Hugues-Capet. Elle compte trente-cinq rois depuis celui-ci jusqu'à Charles X, et comprend huit cent quarante-huit ans jusqu'en 1835.

CHAPITRE XII.

Des événements les plus remarquables depuis la fin du dixième siècle jusqu'au siècle présent.

D. Quels sont les événements les plus remarquables du XI[e] siècle?

R. La conquête de l'Angleterre par les Danois; la conquête du même pays par Guillaume, duc de Normandie; la descente de Guillaume en France à la tête des Anglais, et la première guerre entre la France et l'Angleterre. Le commencement des croisades.

D. Comment s'appelait le roi des Danois qui fit la conquête de l'Angleterre? 1014

R. C'était Canut, surnommé *le Grand*.

1066 D. A quel titre Guillaume, duc de Normandie, prit-il possession de l'Angleterre?

R. A titre d'héritier testamentaire du roi Edouard, qui était mort sans laisser d'enfants. La célèbre bataille d'Hastings, qu'il gagna, le rendit maître du royaume, et ses exploits lui valurent le surnom de *Conquérant*.

D. Quelle fut la fin de ce prince?

1088 R. Il mourut pendant une expédition qu'il fit contre la France; expédition qui donna naissance aux longues rivalités des deux nations.

D. Qu'entend-on par les *Croisades*?

R. Des guerres entreprises par les princes chrétiens, dans l'intention de soustraire à la domination des infidèles les lieux sanctifiés par Jésus-Christ.

1095 D. Quels peuples prirent part à la première croisade?

R. Les Français, les Anglais, les Italiens et les Allemands.

D. Quel fut le résultat de cette guerre?

1099 R. Jérusalem fut prise par les chrétiens, et on y fonda un royaume dont le gouvernement fut donné à Godefroi de Bouillon, celui de tous les princes croisés qui s'était le plus distingué par ses talents et sa bravoure.

D. Quels sont les principaux événements du XII[e] siècle?

R. La continuation des croisades;

Le règne de Philippe-Auguste, en France;

La destruction du royaume de Jérusalem.

D. Quel fut le souverain qui commença la seconde croisade?

R. Ce fut Louis VII, roi de France; il 1145
se ligua avec Conrad III, empereur d'Allemagne, et partit pour la Terre-Sainte à la tête d'une armée de plus de cent mille Français; l'armée allemande était encore plus nombreuse. La discorde s'étant 1148
mise entre les croisés, ils se retirèrent après des pertes immenses; Louis VII et l'empereur Conrad faillirent perdre la vie dans cette malheureuse expédition.

D. A qui succéda Philippe-Auguste, et comment ce prince s'est-il illustré?

R. Philippe-Auguste, successeur de 1180
Louis-le-Jeune, son père, réunit à la couronne la Normandie, qui en avait été détachée pendant trois cents ans, la Touraine, l'Anjou, le Maine, le Poitou, l'Auvergne, le Vermandois et l'Artois; la Guienne seule resta aux Anglais. Par ses conquêtes et par la protection qu'il

accorda aux lettres, ce prince mérita le surnom d'*Auguste*.

1187 D. Par qui fut détruit le royaume de Jérusalem qui avait été fondé par les chrétiens, lors de la première croisade?

R. Par Saladin, sultan du Caire et de Damas; la population fut remplacée par des colonies de Syriens et de Sarrasins. Ce royaume avait duré quatre-vingt-huit ans; il avait compté neuf rois, descendants de Godefroi de Bouillon.

D. Quelles furent les suites de la prise de Jérusalem par Saladin?

R. La prise de Jérusalem par Saladin avait consterné tous les chrétiens; elle
1188 donna naissance à la troisième, à la qua-
1192 trième et à la cinquième croisade. Les
1195 rois de France et d'Angleterre et l'empe-
1198 reur d'Allemagne prirent part à la troisième; l'empereur d'Allemagne seul entreprit la quatrième, et la cinquième fut entreprise par les Français et les Vénitiens.

D. Quels sont les principaux événements du XIIIe siècle?

R. La continuation des croisades; la descente des Anglais à la Rochelle; les guerres de saint Louis dans la Terre-Sainte; les vêpres siciliennes; la fin des croisades.

D. Quel fut le résultat de la cinquième croisade?

R. Les croisés français et vénitiens s'emparèrent de Constantinople et y fon- 1294
dèrent un nouvel empire, celui des *Latins*, qui ne dura que cinquante-huit ans; une sixième croisade eut lieu seize ans après, et se termina par une trêve.

D. Par qui furent entreprises les sep- 1248
tième et huitième croisades? 1270

R. Par saint Louis, roi de France : de brillants succès signalèrent son arrivée en Palestine, mais ils furent bientôt suivis des plus cruels revers : le roi tomba entre les mains des infidèles; il fut obligé, pour racheter sa liberté, de rendre la ville de Damiette, dont il s'était emparé, et de payer une somme d'argent considérable. Plus tard ce prince entreprit une nouvelle expédition contre les Sarrasins, entraînant à sa suite les rois du Portugal et d'Aragon, la république de Gênes, un grand nombre d'Anglais et d'Écossais; mais la famine et la peste exercèrent d'affreux ravages parmi les croisés; saint Louis même périt victime de ce dernier fléau. Après sa mort les chrétiens de la Palestine, se trouvant livrés à leurs propres forces, ne tardèrent pas à succomber. La fin de leur puissance en Orient

date de la prise de Ptolémaïde et de Tyr par les Mameluks, en 1291.

D. Qu'entendez-vous par les *vêpres siciliennes*?

1282 R. L'an 1282, le jour de Pâques, Pierre, roi d'Aragon, fit massacrer tous les Français qui étaient en Sicile, afin de s'emparer de cette île; on n'épargna ni les femmes ni les enfants. Comme le premier coup des vêpres avait servi de signal aux conjurés, on appela ce massacre les *vêpres siciliennes*.

D. Quels sont les principaux événements du XIVe siècle?

1300 R. La fondation de l'empire turc moderne;

1342 L'invention de la poudre, et l'usage de
1346 l'artillerie en France;

1390 L'invention du papier de linge.

D. Quel fut le fondateur de l'empire turc moderne?

R. Ottoman Ier : c'est du nom de ce prince que l'empire des Turcs s'appelle empire ottoman.

D. A qui attribue-t-on l'invention de la poudre?

R. On attribue l'invention de la poudre à un moine de Cologne, nommé Swartz; les Maures d'Espagne passent pour être les premiers qui en ont fait

usage : jusque-là on ne combattait qu'avec la lance, le javelot, les flèches, l'épée, la hache, etc.

D. Quel est le peuple qui a introduit en Europe l'usage de l'artillerie?

R. Ce sont les Anglais; ils se servirent de canons pour la première fois à la bataille de Crécy, sous le règne de Philippe VI, dit de Valois, ce qui leur donna une grande supériorité et leur assura la victoire. A la suite de cette bataille, la ville de Calais tomba en leur pouvoir, et resta entre leurs mains jusqu'en 1558, c'est-à-dire pendant deux cent douze ans.

D. A qui doit-on l'invention du papier de linge?

R. A un habitant de la ville de Nuremberg. Auparavant l'écorce du *papyrus*, plante d'Orient, servait pour écrire. Le papier dont on se sert aujourd'hui est fait avec du lin et du chanvre, ou avec de vieux linges.

D. Quels sont les principaux événements du xve siècle?

R. Les exploits de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans;

L'invention de l'imprimerie;

La fin de l'empire grec;

L'établissement des postes et des courriers en France;

La fin de la domination des Maures en Espagne;

La découverte de l'Amérique.

D. Quelle était la situation de la France lorsque parut Jeanne d'Arc?

1429 R. Le royaume était presque entièrement au pouvoir des Anglais, lorsqu'une simple villageoise, frappée des récits qu'elle entendait chaque jour sur les malheurs de la France, entreprit de délivrer sa patrie. Se regardant comme inspirée du ciel, elle alla trouver Charles VII, et elle lui dit qu'elle était envoyée de Dieu pour faire lever aux Anglais le siége d'Orléans, et pour mener le roi à Reims, où il devait être sacré. Sa présence excita l'enthousiasme de l'armée, et les Anglais, frappés de terreur, prirent la fuite. Ce premier succès fut suivi de beaucoup d'autres qui conduisirent le roi à Reims, où il fut sacré.

D. Quel fut le sort de Jeanne d'Arc?

R. Après le sacre de Charles VII, elle déclara que sa mission était accomplie, et elle voulut se retirer; mais on crut devoir la retenir. Blessée au siége de Compiègne, elle tomba entre les mains des Anglais (1430) qui, pour se venger, la condamnèrent à être brûlée vive (1431).

D. A qui doit-on l'invention de l'imprimerie?

R. A un Allemand nommé Jean Gutemberg; cette découverte a puissamment contribué à la civilisation et aux progrès des sciences et des arts, en répandant l'instruction chez toutes les nations de l'Europe. 1436

D. A quel événement se rapporte la fin de l'empire grec?

R. A la prise de Constantinople par Mahomet II : cet empire avait duré onze cent vingt-trois ans. 1453

D. A qui doit-on l'établissement des postes et des courriers en France?

R. Au roi Louis XI. 1464

D. Comment finit la domination des Maures en Espagne?

R. Lors de la prise de la ville de Grenade par Ferdinand, roi d'Espagne : l'empire des Maures avait duré près de huit cents ans.

D. A qui doit-on la découverte de l'Amérique?

R. A Christophe Colomb, navigateur génois au service de l'Espagne. Cette découverte fut achevée, en 1497, par un négociant florentin, nommé Améric Vespuce, qui donna son nom au nouveau monde. 1492

D. Quels sont les événements les plus remarquables du XVIe siècle?

15 5 R. Le règne de François Ier ;
L'établissement de la religion protestante ;
Le massacre de la Saint-Barthélemy ;
L'édit de Nantes, donné par Henri IV.

D. Qu'est-ce qui distingue particulièrement le siècle de François Ier ?

R. On vit la France sortir des ténèbres de l'ignorance et de la barbarie. La destruction de l'empire des Grecs ayant fait refluer les arts et les sciences dans l'Occident, les Médicis à Florence, Léon X à Rome, François Ier en France, leur donnèrent asile ; la protection que celui-ci leur accorda lui mérita le surnom de *Père des lettres*.

D. Quels furent les fondateurs de la religion protestante ?

R. Luther en Allemagne (1518), et Calvin en France (1536), fondèrent deux communions qui, sous le rapport de la discipline et du dogme, ne reconnaissent point l'autorité du pape.

D. Quelles furent les suites de l'établissement du protestantisme ?

R. La division d'opinions religieuses devint la source de guerres civiles qui déchirèrent la France, à diverses reprises, jusqu'au XVIIe siècle. Ces discordes furent le prétexte d'un massacre ef-

froyable qui commença à Paris la nuit du 24 au 25 août (jour de la Saint-Barthé- 1572
lemy), et qui s'étendit sur toute la France : plus de soixante mille protestants furent égorgés par les ordres de Charles IX, qui régnait alors.

D. Quel est le prince qui chercha à mettre un terme à ces discordes sanglantes ?

R. Ce fut Henri IV; il accorda aux protestants le libre exercice de leur religion par le fameux *édit de Nantes*. 1598

D. Quels sont les principaux événements du XVII[e] siècle ?

R. L'expulsion complète des Maures 1609
de l'Espagne ;

La révolution du Portugal ; 1640

L'avénement de Louis XIV au trône 1643
de France ;

La mort de Charles I[er], roi d'Angle- 1649
terre, décapité par ordre du parlement ;

La révocation de l'édit de Nantes ; 1685

La révolution d'Angleterre, par l'effet 1688
de laquelle Jacques II, roi d'Angleterre, fut détrôné par le prince d'Orange, qui régna sous le nom de Guillaume III.

D. Par qui les Maures furent-ils expulsés de l'Espagne ?

R. Par Philippe III, roi d'Espagne et de Portugal. Ce prince leur ordonna,

sous peine de mort, de sortir de toute l'étendue de sa domination. Plus d'un million de sujets laborieux emportèrent, dans leur émigration, les arts, le commerce, l'industrie qui les rendaient nécessaires à l'Espagne. On leur permit seulement de vendre leurs biens et d'en emporter la valeur en marchandises.

D. En quoi consista la révolution du Portugal?

R. Les Espagnols s'étaient emparés du Portugal en 1580, et le roi d'Espagne réunissait deux couronnes. Sous le règne de Philippe IV, les Portugais se révoltèrent, ils chassèrent les Espagnols et choisirent pour roi le duc de Bragance, qui prit le nom de Jean IV.

D. Qu'est-ce que le règne de Louis XIV offre de particulier?

R. Ce qui le distingue surtout, c'est une réunion extraordinaire de grands hommes dans tous les genres.

D. Quelles furent les causes et les suites de la révocation de l'édit de Nantes?

R. On avait fait entendre à Louis XIV que la gloire et l'intérêt de sa couronne exigeaient l'extinction du calvinisme et l'uniformité du culte dans tout le royaume; en conséquence, la révocation de l'édit de Nantes fut résolue; cette me-

sure fit sortir de France cinq cent mille Français, qui portèrent à l'étranger leur industrie et une grande quantité de numéraire.

D. Quels sont les principaux événements du XVIIIe siècle et du commencement du XIXe?

R. En partageant cette durée en deux périodes, dont l'une s'étend depuis le commencement du XVIIIe siècle jusqu'à l'avénement de Louis-Philippe Ier, on remarque dans la première période:

La grande guerre du Nord contre Charles XII, roi de Suède;

La guerre d'Amérique;

L'ouverture des états généraux à Versailles; la prise de la Bastille, signal de la RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Dans la seconde période:

La révolution française;

Le règne de Napoléon Bonaparte;

Le retour des Bourbons en France;

L'expulsion définitive de la branche aînée de cette famille.

D. Par qui fut entreprise la grande guerre du Nord?

R. Elle fut commencée par l'électeur 1700
de Saxe Frédéric-Auguste, le roi de Danemark Frédéric IV, et le czar de Russie Pierre le Grand, ligués tous trois

contre Charles XII, roi de Suède, âgé de dix-huit ans; c'est pendant cette guerre que Charles XII fit les exploits qui l'ont immortalisé.

D. Quelles furent les causes et les résultats de la guerre d'Amérique?

R. La domination anglaise était devenue odieuse aux Américains; ils se ré-
1778 voltèrent, et, soutenus par la France, ils forcèrent l'Angleterre à reconnaître leur indépendance. Ce fut dans cette guerre que s'illustra le général Lafayette, qui était parti un des premiers comme simple volontaire.

D. Quelles furent les causes principales de la révolution française?

R. L'embarras des finances, les prodigalités de la cour au milieu de la détresse générale, le refus du clergé et de la noblesse de participer aux charges publiques, de se prêter aux économies, et, par-dessus tout, la résistance du roi aux vœux que formait la nation pour la suppression des abus.

D. Quelle a été la marche de la révolution?

R. La révolution a été violente parce qu'il lui a fallu repousser les entraves dont ses ennemis l'ont entourée pour ar-
1789 rêter son essor. Ainsi la prise et la démo-

lition de la Bastille par le peuple furent la conséquence du parti que la cour avait adopté d'entourer Paris de troupes pour étouffer l'expression de la volonté nationale. Plus tard, l'émigration de la noblesse, la fuite du roi, ayant accru le mécontentement, Louis XVI fut suspendu : enfin, l'invasion des frontières par les étrangers mit le comble à l'exaspération, la royauté fut abolie, et le roi 1792
porta sa tête sur un échafaud, comme 1793
Charles I[er] d'Angleterre, dont l'exemple avait été perdu pour lui.

D. Quels ont été les résultats de la révolution ?

R. La liberté de la presse, celle des opinions religieuses, l'abolition des privilèges du clergé et de la noblesse, la suppression des impôts onéreux.

D. Quelles formes de gouvernement se sont succédé en France depuis le commencement de la révolution ?

R. La république fut proclamée d'abord, mais l'essai que l'on en fit ne fut pas heureux. La liberté dégénéra en licence, des factions s'arrachèrent le pouvoir et firent couler des flots de sang. Il
y eut ensuite un *Directoire* composé de 1795
cinq membres ; puis trois *consuls*. Bona- 1799
parte, premier consul, se fit plus tard

1804 décerner la couronne, et prit le nom de Napoléon.

D. Quelle fut la situation de la France sous le règne de Napoléon Bonaparte?

R. La France fut plus puissante au dehors qu'elle n'avait jamais été, mais au dedans la presse était asservie par la censure; la liberté individuelle n'avait plus de garanties, la représentation nationale était devenue illusoire, enfin des guerres continuelles épuisaient la population.

D. Comment s'opéra le retour des Bourbons?

R. Après vingt années de victoires qui ont élevé au plus haut degré la gloire militaire des Français, l'armée périt détruite par le froid et la misère dans la
1812 retraite de Russie; une ligue formidable, telle que les croisades elles-mêmes n'en offrent pas d'exemple, se forme contre Napoléon Bonaparte, il est contraint d'ab-
1814 diquer. Louis XVIII, frère de Louis XVI, rentre à la suite des étrangers et prend possession du trône en jurant fidélité à la Charte constitutionnelle qui consacrait plusieurs principes fondamentaux de la révolution. Quelques mois s'étaient à peine écoulés que ses serments étaient oubliés. Napoléon profite du mécontentement général pour revenir en France.

Mais une nouvelle ligue des puissances européennes l'obligea bientôt à une seconde abdication, à la suite de laquelle 1815
il devint prisonnier des Anglais, qui le reléguèrent dans l'île de Sainte-Hélène, où il mourut le 5 mai 1821.

D. Comment finit le règne des Bourbons de la branche aînée?

R. Louis XVIII et Charles X, son successeur, qui regardaient la France comme une propriété de leur famille, ne se croyaient pas liés par les serments qu'ils avaient faits dans des temps difficiles. Tous deux violèrent la Charte pour y substituer l'ancien régime. Le premier ne s'était engagé dans cette voie dangereuse qu'avec précaution, afin de ne pas compromettre son autorité. Plusieurs tentatives coupables, que le patriotisme des électeurs et le courage des députés rendirent infructueuses, ne découragèrent pas le second; il entreprit de renverser le système représentatif et de suspendre la liberté de la presse par deux ordonnances rendues le 25 juillet 1830.
A cette nouvelle, le peuple de Paris, 1830
comme en 1789, court aux armes pour soutenir ses droits et défendre la Charte; il triomphe après trois jours de combat, et conserve au sein de la victoire une

modération sans exemple dans l'histoir
La branche aînée des Bourbons se reti
pour la troisième fois en Angleterre.

D. Qu'arriva-t-il ensuite?

R. Le duc d'Orléans, qui, dès sa jeu
nesse et dans tous les temps avait donn
des preuves d'attachement à la cau
constitutionnelle, fut nommé d'abor
lieutenant général du royaume : que
ques jours après, la chambre des dépu
tés, organe de la France, lui déféra
couronne. Le prince, en l'acceptant, ju
d'observer fidèlement la Charte de 183
qui consacre à jamais les droits de la na
tion : il prit le nom de Louis-Philippe I

En se ralliant constamment au r
qu'elle a choisi et aux institutions qu'el
s'est données, la France préviendra
retour de l'anarchie et du despotism
qui, l'une et l'autre, sont également f
nestes à la liberté.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.